

■ MORARD S., SCAPOZZA C., DUHEM V., REYNARD E. & DELALOYE R., 2009. *Géomorphologie de la montagne – fiches pour l'enseignant*, Fribourg – Lausanne, Société suisse de Géomorphologie (Les glaciers [ou grottes glacées] : <http://www.unifr.ch/geoscience/geographie/ssgmfiches/pergelisol/3503.php>).

Sources

■ *Carte hydrogéologique de Wallonie. Concepts hydrogéologiques abordés par la carte*, SPW, DGO3 (<http://environnement.wallonie.be/cartosig/cartehydrogeo/concepts.htm>).

Mons/Spiennes : fouilles préventives et suivi de la construction du Centre d'interprétation des minières néolithiques de silex de Spiennes au lieu-dit « Petit-Spiennes »

Hélène COLLET, Paul HAESAERTS,
Stéphane PIRSON, Paul SPAGNA
et Michel WOODBURY

De mars à octobre 2011 et de fin juillet à fin août 2012, le Service de l'archéologie de la Direction extérieure du Hainaut 1 (DGO4 / Département du patrimoine) a réalisé en collaboration avec la Société de Recherche préhistorique en Hainaut des interventions archéologiques à l'emplacement du Silex'S, le futur Centre d'interprétation des minières néolithiques de Spiennes, au lieu-dit « Petit-Spiennes » (parc. cad. : Mons, 19^e Div., Sect. B., n^{os} 406^b et 406^c ; coord. Lambert : 122550 est/123298 nord).

Ce bâtiment, dont la construction est financée par les Fonds européens de l'Objectif de Convergence du Feder, la Wallonie et la Ville de Mons, est érigé au-dessus des minières fouillées par la Société de Recherche préhistorique en Hainaut (Gosselin, 1986). Il ouvrira ses portes en avril 2015.

Outre la mise au jour de nombreux puits d'extraction du silex et d'un fossé des Temps modernes, les interventions archéologiques de 2011 et 2012 ont permis la fouille d'une portion d'ateliers de taille datant du Néolithique dont la conservation s'est avérée exceptionnelle (Collet & Woodbury, 2013 ; 2014).

En 2013, de nouvelles opérations de fouille ont été rendues nécessaires par la modification du projet initial. À la demande de la Société wallonne des Eaux (SWDE), l'égouttage a été revu afin d'être effectué au moyen d'une canalisation rejoignant la rue de Nouvelles plutôt que par un drain dispersant comme prévu initialement. Le tracé de cette canalisation, situé en limite ouest et nord

de la zone minière de « Petit-Spiennes », a été choisi en concertation avec les archéologues du Service public de Wallonie afin de recouper le moins possible de structures d'extraction néolithiques.

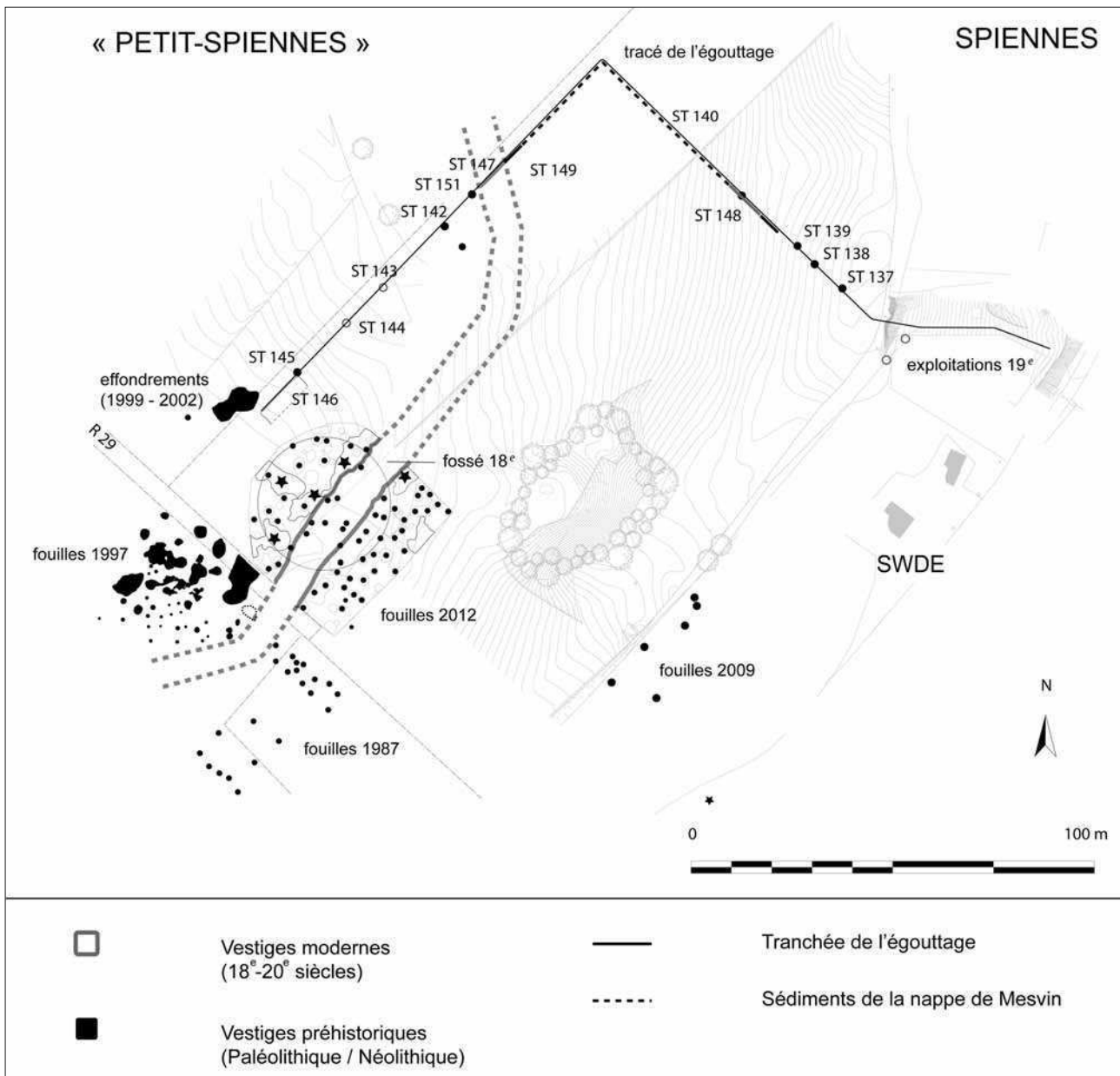
Une intervention préventive d'une semaine a en outre été programmée début avril 2013 afin de collecter les données archéologiques dans de bonnes conditions, ce que n'aurait pas permis le simple suivi des travaux. La tranchée longue de 250 m et de seulement 0,6 m de large a été creusée jusqu'à 1,2 m de profondeur. Elle a permis de documenter l'extension de la zone minière de « Petit-Spiennes » par la découverte de quatre structures d'extraction au nord (ST 137-139 et ST 141) et de trois autres à l'ouest (ST 142, ST 145 et ST 151) ainsi que d'une nappe de déchets de taille localisée à proximité des ateliers fouillés en 2011 (ST 146). Ces vestiges ont pu être rapportés au Néolithique grâce au mobilier. Celui-ci comprenait d'abondants déchets de taille, des éléments de production bifaciale, mais aussi laminaire dans le cas de la ST 146, ainsi que quelques fragments d'outils en bois de cerf. Les structures d'extraction du silex ont pu être identifiées comme telles sur base de leur morphologie, des matériaux constitutifs de leur comblement, de la profondeur des creusements et du contexte local. Pour deux structures, le doute subsiste quant à leur attribution (ST 143 et ST 144). Il s'agit soit de fosses modernes soit de puits d'extraction du silex qui suite à un tassement ont été comblés à date récente. Enfin, à l'exception de la ST 146, aucune nappe de déchets de taille néolithique n'est hélas conservée à la base de la terre arable.

Le fossé des Temps modernes reconnu à l'occasion des fouilles de 2011 a été recoupé dans le tronçon sud-ouest/nord-est du transect (ST 147). Celui-ci appartient aux lignes de défense établies à l'époque de Louis XIV le long de la Trouille.

À l'extrémité nord de la tranchée sud-ouest/nord-est et à l'ouest de la tranchée sud-est/nord-ouest, surmontant la craie en place et des sables verdâtres marins du Thanétien, un cailloutis riche en granules de craie a été



Ébauche de hache découverte lors du suivi de la tranchée d'égouttage.



Plan de l'évaluation archéologique réalisée pour l'égouttage du Centre d'interprétation des minières néolithiques de silex de Spiennes.

reconnu lors de l'évaluation (ST 140). Ce cailloutis, correspondant vraisemblablement à une des nappes fluviatiles du Pléistocène moyen connues dans ce secteur (Haesaerts, 1984), est localement étiré par solifluxion le long du versant. La coupe sud de la tranchée sud-est/nord-ouest a été relevée sur une trentaine de mètres afin de documenter l'extension de ces dépôts et leur remaniement le long du versant. Par ailleurs, un sondage (ST 149) a permis de localiser la base de cette nappe de cailloutis vers 2,5 m de profondeur, soit à 60 m d'altitude. Cette altimétrie indique qu'il s'agit de la nappe de Mesvin (Haesaerts, 1978 ; 1984). Cette terrasse fluviatile datée du Pléistocène moyen (SIM 8, soit environ 280 000 ans) livre des industries du Paléolithique moyen (Cahen *et al.*, 1979 ; 1984 ; Haesaerts, 1978 ; Pirson, Haesaerts & Di Modica, 2009).

Lors de l'intervention, aucun artefact n'a cependant été recueilli dans cette portion de la nappe. Il est à noter que dans les secteurs où les sédiments issus de la terrasse fluviatile de Mesvin apparaissent immédiatement sous la terre végétale, c'est-à-dire au nord du tracé, aucune structure d'extraction n'a été creusée.

Les suivis archéologiques se sont poursuivis tout au long de la construction, soit de mars à octobre 2013. Ils n'ont pas conduit à la découverte de structures supplémentaires, mais ont permis de recueillir d'assez nombreux artefacts issus de puits d'extraction du silex néolithiques.

Bibliographie

- CAHEN D., HAESAERTS P., SZABO B., VAN NEER W. & WANET P., 1984. An early Middle Palaeolithic site at Mesvin IV (Mons, Belgium). Its significance for stratigraphy and

palaeontology, Bulletin de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Sciences de la Terre, 11, p. 1-2.

■ C? [65 D., H?6?6K7?P., V?5 N66K W. & V?5 P? \ 6EP., 19?9. Un outil en os du Paléolithique inférieur dans la nappe alluviale de Mesvin, Hélinium, 11, p. 1-12.

■ CQEE67 H. & WQXQJK^ M., 2?13. Mons/Spiennes : intervention préalable à la construction d'un bâtiment d'accueil des visiteurs au lieu-dit « Petit-Spiennes », Chronique de l'Archéologie wallonne, 2, p. 1-9.

■ CQEE67 H. & WQXQJK^ M., 2?11. Mons/Spiennes : complément d'intervention préalable à la construction d'un bâtiment d'accueil des visiteurs au lieu-dit « Petit-Spiennes », Chronique de l'Archéologie wallonne, 21, p. 1-11.

■ GQ?6E45 F., 198. Un site d'exploitation du silex à Spiennes (Hainaut), au lieu-dit « Petit-Spiennes », Vie archéologique, 22, p. 33-1.

■ H?6?6K7?P., 19?8. Contexte stratigraphique de quelques gisements paléolithiques de plein air de Moyenne Belgique, Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire, 89, p. 11-133.

■ H?6?6K7?P., 198. Les formations Ouviatiles pléistocènes du bassin de la Haine (Belgique), Bulletin de l'Association française pour l'étude du Quaternaire, 21 (1-3), p. 19-2.

■ P4K?Q5 S, H?6?6K7?P. & D4MQX4@ ., 2?19. Cadre chronostratigraphique des principaux gisements du Paléolithique moyen du bassin de la Haine : un état de la question. In : D4MQX4@ . & J5C6E?C. (éd.), Paléolithique moyen en Wallonie. La collection Louis Éloy, Bruxelles (Collections du Patrimoine culturel de la Communauté française, 2), p. 18-.

oblique au tiers médian, pour devenir semi-abrupte écailluse au tiers distal terminé par une robuste pointe d'axe. La partie proximale a également été appointée par quelques enlèvements semi-abrupts écaillux. Sur toute sa longueur, l'arête centrale légèrement incurvée a été adoucie par abrasion. Une ébréchure accidentelle affecte le bord droit à mi-hauteur. Abstraction faite de quelques éclats accidentels, on observe sur la face ventrale plane un soigneux amincissement du quart proximal au moyen d'une retouche plate, parallèle, devenant oblique et couvrante au niveau de l'emplacement du talon d'origine. Cette diminution d'épaisseur, notamment par élimination du bulbe de percussion, confère une meilleure tenue de l'emmanchement du poignard (long. : 9,8 mm, larg. : 2, mm, ép. : ,8 mm).

La morphologie globale d'un poignard dière souvent de la lame-support de départ ; il n'est pas rare que l'entretien des zones actives de l'outil par réajustage en vue de lui conserver ses fonctions confère aux pièces un aspect souvent éloigné de leur forme d'origine. Dans ce cas-ci, bien qu'ayant été utilisé et peut-être raccourci en vue d'en refaçonner l'extrémité, ce poignard ne semble pas avoir fait l'objet de réajustages intensifs. Cela suggère-t-il un enfouissement rapide dans le sol ?

Nous attribuons la pièce à la phase du Néolithique "nal/Chalcolithique (troisième millénaire avant notre ère) qui a déjà livré de semblables poignards losangiques courts à partie proximale amincie par retouche.

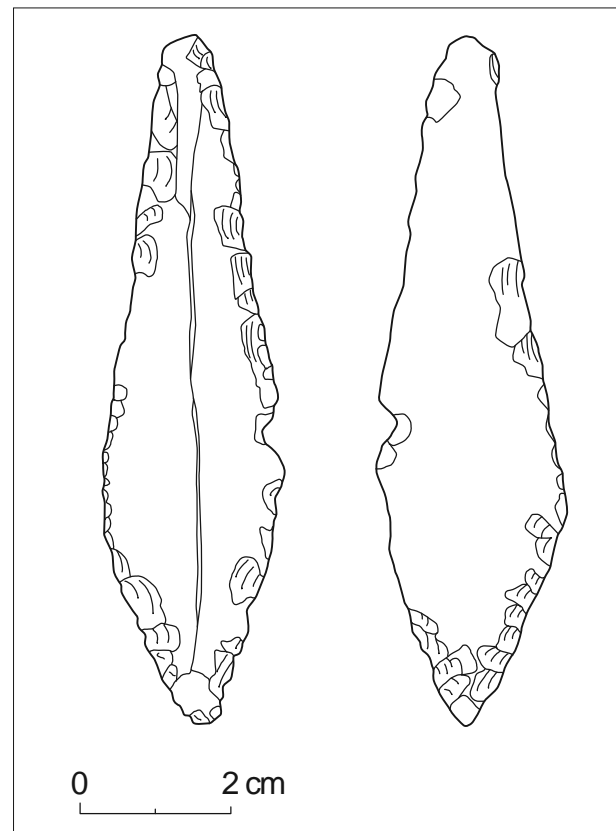
Tournai/ Warchin : poignard en silex

Marianne D% -#5* & V\$ % + = ?
et Geo @ey CB(. & 6

Lors de prospections à Warchin au lieu-dit « Couture des Hautes Crêtes », l'un d'entre nous (G.C.) a récolté en surface un outil en silex. Bien que découverte hors contexte, la pièce est d'autant plus intéressante qu'il s'agit d'un poignard complet, long de quelque 9,1 cm, issu d'un endroit n'ayant jamais livré de matériel lithique.

Confectionné en silex secondaire exogène, gris clair à foncé, l'outil a la particularité d'être parcouru obliquement par une bioturbation présentant un remplissage interne plus foncé (plus " n) que la matrice silici" ée. L'observation attentive de sa structure laisse apparaître une succession de dépôts internes concaves, typiques des terriers d'exploration alimentaire d'annélides.

Ce poignard losangique a été confectionné sur lame régulière de section triangulaire. La retouche continue des bords varie de courte au tiers inférieur à longue



Poignard de Warchin

